



ÉTATS-UNIS

Le PIB réel rebondit et est révisé à la hausse

FAITS SAILLANTS

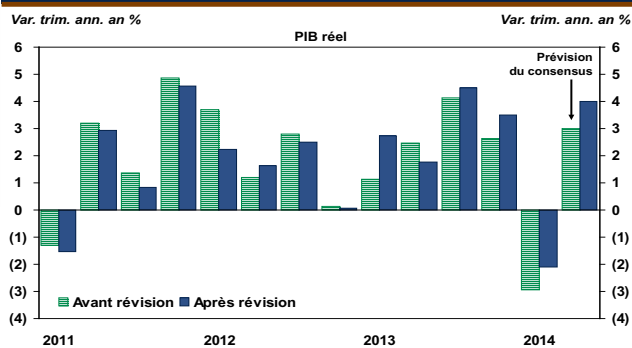
- Le PIB réel a augmenté de 4,0 % (à rythme trimestriel annualisé) au deuxième trimestre de 2014, soit un résultat supérieur au consensus des prévisionnistes, qui tablait sur une hausse de 3,0 %.
- Avec une augmentation de 2,5 %, les dépenses de consommation ont contribué significativement à cette progression. Les investissements résidentiels ont rebondi avec une croissance de 7,5 %. Les investissements non résidentiels ont poursuivi leur ascension grâce à un gain de 5,5 %. Les dépenses gouvernementales ont crû de 1,6 %. Ainsi, la demande intérieure affiche une hausse de 2,8 %.
- Après avoir connu un ralentissement important au premier trimestre, la variation des stocks s'est accélérée au deuxième trimestre, ce qui s'est traduit par une contribution de 1,7 % au PIB réel.
- Les exportations ont progressé de 9,5 % et les importations ont augmenté de 11,7 %. Le solde commercial s'est donc détérioré durant le trimestre, de sorte que sa contribution au PIB réel est de -0,6 %.
- Enfin, avec la révision historique annuelle des comptes économiques américains, la croissance du PIB réel est maintenant un peu plus faible en moyenne pour 2011 (1,6 % au lieu de 1,8 %) et 2012 (2,3 % au lieu de 2,8 %). Par contre, la plupart des trimestres de 2013 ainsi que le premier trimestre de 2014 ont été révisés à la hausse. En outre, le recul du PIB réel au premier trimestre de 2014 est maintenant de 2,1 % au lieu de 2,9 %.

COMMENTAIRES

Belle surprise ce matin alors que le rebond du PIB réel au deuxième trimestre a été plus important que prévu. La croissance des dépenses de consommation a dépassé nos attentes, en particulier au sein du secteur des services. La progression de la demande intérieure a donc dépassé notre prévision de 0,3 point de pourcentage. L'écart provient également d'une détérioration du solde commercial un peu moins grande ainsi que d'une accélération plus rapide des stocks.

De plus, la révision à la hausse de la plupart des trimestres de 2013 ainsi que du premier trimestre de 2014 change la

La croissance économique des derniers trimestres a été révisée à la hausse



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

donne. Ainsi, la croissance économique pour l'année 2013 s'élève maintenant à 2,2 % au lieu de 1,9 %. La progression plus rapide des derniers trimestres procure également un acquis de croissance nettement plus élevé pour l'ensemble de l'année 2014.

Implications : Alors que la troisième estimation des comptes économiques du premier trimestre laissait entrevoir que la croissance du PIB réel serait inférieure à 2 % en 2014, les résultats de ce matin permettent de croire que sa progression s'établira légèrement au-dessus de 2 %. Cela rassurera évidemment les dirigeants de la Réserve fédérale, qui devraient annoncer la poursuite de la réduction de leurs achats de titres au terme de leur rencontre d'aujourd'hui. Il faut dire que plusieurs indicateurs économiques montrent aussi des signes d'amélioration, notamment l'emploi et la confiance des ménages. Enfin, l'embellie de l'économie américaine aura des répercussions sur le Canada et le Québec. La hausse de 11,7 % des importations américaines observée au deuxième trimestre laisse croire que les exportations canadiennes et québécoises contribueront plus significativement à la croissance de leur économie.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com